

Sortie 06 - Dimanche 22 juin 2025

Urkulu, Château-Pignon : comment construire avec ce qu'on a sous les pieds Compte-rendu de la sortie

Réunie à Saint-Jean-Pied-de-Port notre colonne s'est étirée le long de la petite route dite Napoléon en direction du col d'Arosteguy, nous sortons d'une brume épaisse vers 800 m d'altitude pour découvrir les estives ensoleillées et toute une mer de nuages bloqués dans les vallées.

Montée à pied à la tour d'Urkulu, la chaleur n'est pas encore trop forte. On admire le montage des blocs, à sec, parfois de très grande taille, on évoque les interprétations qui en ont été faites... C'est aussi l'occasion de voir (ou revoir) un relief karstique bien exprimé tout en haut du massif, percé d'avens de toutes tailles (Behia est le plus connu...). Les constructeurs se sont largement servis des calcaires d'âge Crétacé Supérieur (Cénomaniens ou Turoniens ?, les opinions divergent) sous-jacents, bien lités et en partie prédécoupés par le karst et la fracturation naturelle... L'hypothèse d'une tour romaine est toujours d'actualité, même si les fouilles sont maigres...

Redescendus nous constatons que quelques chevaux en liberté se sont attaqués aux voitures... Pique-nique au col et au soleil, déjà un peu plus ardent...

Un saut de puce en voiture et nous entamons l'ascension de la butte de Château-Pignon, une redoute du XVI^e siècle installée sur la crête construite avec les calcaires dévoniens sous-jacents, et fouillée il y a une dizaine d'années. Au cœur des conflits militaires lors de la scission de la Navarre au début du XVI^e siècle (1512-1521), réutilisée lors des guerres révolutionnaires (1793) et lors de la retraite des armées impériales depuis l'Espagne (1813), la redoute a été partiellement rasée par la suite...

Pour finir la journée nous découvrons un banc couvert de fossiles souvent silicifiés (les « coraux », éponges et autres organismes de l'époque).